

Cycle « Juifs et musulmans en terre d'Islam »

Atelier: Être juif à SOUSSE

Judi 19 décembre 2013 à 20 heures



Une classe de l'Alliance israélite universelle à Sousse (1953) © AIU

En 1857, la communauté juive de Sousse est constituée de 1500 personnes. Un siècle plus tard, en 1957 elle a atteint le chiffre de 4415 personnes et plus largement, de 6000 membres si on y adjoint les petites communautés du Sahel (Monastir, Mognine, Mahdia).

Ce groupe qui présentait un fort enracinement en terre d'Islam, a été soumis à de profondes mutations structurelles avec le Pacte Fondamental de 1857 dans la période ante coloniale, puis, dans le contexte colonial, avec le Protectorat français de 1881 à 1956.

Comment cette communauté, liée à une culture multiséculaire, a-t-elle pu passer d'un univers arabophone immergé dans l'orientalité, à une nouvelle culture tournée vers l'occident? Trois périodes ponctueront cette marche vers l'occidentalisation qui se poursuivra au-delà de la Seconde Guerre mondiale.

Projetée dans l'histoire de la décolonisation et dans le conflit israélo-arabe, la communauté juive de Sousse devra faire face à trois options en 1957 : le départ soit pour Israël, soit pour la France, ou le maintien dans la nouvelle République tunisienne proclamée par le Président, Habib Bourguiba.



Claire Rubinstein-Cohen Balaloum, originaire de Sousse, est vice-présidente de la Société d'histoire des Juifs de Tunisie. Elle a poursuivi pendant vingt ans une carrière d'enseignante à Vienne et à Paris en histoire, géographie et civilisation française. Spécialiste de l'histoire de la communauté juive de Sousse, elle est titulaire d'une thèse d'histoire à l'INALCO sur ce sujet et l'a publiée sous le titre : *Portrait de la communauté juive de Sousse (Tunisie), De l'orientalité à l'occidentalisation. Un siècle d'histoire (1857-1957)*.

**PAF: 10 € par séance, 90 € pour le cycle complet
 (demi-tarif pour les étudiants, demandeurs d'emploi et titulaires de la carte MABER)**

Le cycle « Juifs et musulmans en terre d'Islam » bénéficie du soutien de M^e David Aknin